

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - V, 03 : Des Pythiens](#)

Mythologie, Paris, 1627 - V, 03 : Des Pythiens

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 02 : De Pythiis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - V, 02 : De Pythiis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 02 : Des jeux Pythiens](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (transcription - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - V, 03 : Des Pythiens".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1158>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

langue(s)Français

Paginationp. 414-416

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

Xenodame Anticyrien eut la couronne de l'escrime ; & en la suiuan-
te Artemidore Trallian. En la 218. Apollonius escrimeur d'Alexan-
drie qui se deuoit trouuer pour faire à coups de poing, fut condamné
à l'amende pour auoir fait default, & ne luy seruit de rien d'alleguer
que le vent contraire l'auoit arresté aux Isles Cyclades, puis que ceux
qui auoient legitimement donné leurs noms se deuoient trouuer au
iour assigné. Ainsi doncques les Iuges donnerent la victoire à Hera-
clide sans auoir combattu : dont Apollonius mal-content, ainsi com-
me l'autre receuoit desia la couronne, se ietta sur luy, & le poursuivit
iusques au siege des Presidens des ieux, laquelle boutée, ou rage, luy
coutta bien cher. La huitiesme apres Didas & Garapammou escri-
meurs à coups de poing, furent mis à l'amende, parce que Didas par
monopole auoit receu quelque argent de son compagnon pour se
laisser vaincre, tous deux estoient de la lignee d'Arfinoë d'Egypte.
Et en la 235. en laquelle Mnesibule obtint le prix de la course, on al-
longea de moitié la carriere avec les boucliers au poing, où Mnesi-
bule Elcate auoit iadis vaincu les autres coureurs. Voila comment
ces esbatemens Olympiques furent à plusieurs fois diuersifiez &
changerent de façon de faire, comme c'est l'ordinaire en la reuolu-
tion des affaires de ce monde qui ne peuuent long temps durer en
vn mesme estat. Quoy que soit on peult de ce que dessus apprendre
les exercices & esbats qu'on y pratiquoit, en quelles saisons ils furent
tous establis & receus, quelle estoit la charge des Iuges qui y presi-
doient, & le prix qu'on donnoit à ceux qui auoient le mieux fait.
C'est ce qui se trouue quant aux spectacles & ioustes Olympiques :
venons aux Pythiques.

Des ieux Pythiens.

• C H A P I T R E I I I .

Institu-
tion des
ieux Py-
thiens.



Liv. 41e.
12.

Les ieux Pythiens furent instituez long temps deuant
les Isthmiens, toutesfois apres les Olympies, & se fai-
soient à l'honneur d'Apollon, ayans pris leur commen-
cement dès lors qu'il eut à coups de traits assommé Py-
thon, insigne voleur à Delphes, qui pourrit là sans sepulture ; toute-
fois d'autres disent que ce fut vn Serpent, comme nous auons veu
cy-dessus. Les autres disent qu'ils furent mis en pratique, pour-
ce qu'Apollon ayant appris l'art de deuiner de Pan, qui polica les
villes d'Arcadie de bonnes & honnestes loix, s'en vint au lieu de-
dié aux propheties, où Themis predisoit les choses à venir, & don-
noit responce à ceux qui alloient là au conseil, & que mettant à

mort Python pour lors president au trepied prophetique, il se faisoit de sa place. Or quand ces ieux commencerent, le plus ancien esbatement fut de chanter en faueur d'Apollon des airs & hymnes à la flûte, harpe & cithre, lesquels on faisoit chanter par les ioueurs d'instrumens. Ces iouistes changerent par plusieurs fois de façon & ceremonies: & premierement on y institua le Pancrace ou Cinquerce, & dit-on qu'en la premiere Pythiade, en laquelle les Dieux & Heros iousterent, Castor emporta le prix de la carriere, Pollux à coups de poing, Calais à la course legere, Zetes tout armé, Pelce au disque, Telamon à la lutte, Hercule au Pancrace; tous lesquels furent guirlandez de chapeaux de Laurier lors qu'Apollon establit tels passe-temps. Les autres veulent dire qu'ils furent nommez Pythiens du lieu où ils se celebrent dict Pytho: ou bien du mot *pythestai*, c'est à dire interroger & demander. La Pythiade en laquelle Achmeas Parapotamien vainquit tous ses compagnons à coups de poing, fut la premiere en laquelle les hommes iousterent, selon Paulanias. Puis apres en la suivante les Amphictyons presidents esdits ieux, ainsi nommez d'Amphictyon fils de Deucalion, ou bien (selon le dire de quelques vns) d'Amphictyon fils de Helenus, qui fut auteur de cette assemblee, ce qui auint en la 48. Olympiade, chasserent tous les menestriers & ioueurs d'instrumens, pource qu'ils chantoient ie ne sçay quels airs & chansons tristes & mal-plaisantes à ouyr, & qui n'estoient point de bon presage. Car les elegies, c'est à dire, vers pitoyables & accords dolens, leur estoient plus coustumiers qu'aucune maniere de resiouysance telle qu'on la requeroit es ieux qu'on solempnisoit. Puis on se contenta de recevoir pour le prix & enseigne de victoire vne couronne, ou guirlande, au lieu qu'auparavant le prix se payoit en argent. On y adiousta aussi la course des cheuaux, & le premier qui l'emporta fut Clysthenes Roy de Sicyone: & tous les exercices qui se pratiquoient es Olympiques furent admis en ceux-cy, avec vne ordonnance portant que les garçons seuls seroient leurs iouistes tant à la longue, qu'à la double course, dès le matin: car on combattoit aussi en chariot es ieux d'Olympe. En la 8. Pythiade les ioueurs de violes y furent admis, en laquelle Agelaus Tegeate fut couronné. En la 48. on commença de courir en chariot à deux cheuaux, en laquelle Excestiade Phocien eut la victoire. En la cinquiesme d'apres on les attella de quatre Poullains, & Orphondas Thebain vainquit tous ses compagnons. Puis apres en la soixantieme l'escrime à outrance fut receüe entre les garçons, & leur fut aussi permis de courre à deux Poullains tout neufs, & non dressez, plus tard que ne firent les Eleens. Ce fut alors que Laïdas de Thebes fut declaré vainqueur: & quelque temps apres on commença aussi à courre avec vn Poullain tout seul, où Lycormas Larisséen eut la couronne de Laurier:

Mm iij

Exercices
des ieux
Pythi-
ques.
Pythia-
de signi-
fie l'an-
nee des
ieux Py-
thiens.

Couronne
des
ieux Py-
thiens.

& la septiesme Pythiade d'après les chariots à deux Poullains furent receus, en laquelle Ptolemee Macedonien emporta le prix. En tous ces esbatemens on donnoit au vainqueur vne guirlande de Laurier, qui estoit particuliere ausdits ieux, pource qu'on croyoit qu'elle fust plus agreable à Apollon, à cause du conte que l'on fait de la fille de Ladon qu'Apollon aima tant, & qui fut transmuee en cet arbre. Toutesfois d'autres veulent dire que les ieux Pythiques furent ordonnez long temps deuant qu'Apollon fist l'amour à la belle Daphné: & deuant qu'on sceust que c'estoit que de Laurier, on faisoit les couronnes de victoire, ou de Palme, ou d'arbres à gland, tesmoin Ouide au 1. des Metamorphoses.

*Il ordonna des ieux de celebre exercice
Sacrez à son honneur avec prix de milice,
Les nommant Pythiens, de ce serpent infect
Qu'il auoit vaillamment à coups de traits de faict.
Quiconque en ces ieux-là de la verte jeunesse
En la lice emportoit es l'honneur es l'adresse
A l'escrime, à la course, au chariot poudreux,
De chesne on guirlandoit son chef victorieux
Par diuers entrelas de verdoyant fueillage.
Le Laurier n'estoit pas encores en usage:
Mesme Apollon present sa teste couronnoit
Des tresses de rameaux qu'és arbres on prenoit.*

Car au commencement des ieux Pythiens on ne scauoit encore que c'estoit que de Laurier: & depuis qu'on l'eut trouué, il donna sujet à la fable susdite de Daphné, & le trouua-on si beau qu'on en couronna ceux qui auoient le mieux faict. Or ce passage d'Ouide nous apprend que ny les Amphictyons, ny le fils de Deucalion n'inuenterent pas les ieux Pythiens, mais bien Apollon, de ioye qu'il eut de la victoire par luy obtenuë contre Python, & que leurs exercices estoient presque de mesme ceux des Olympiques. Les autres disent que ny la Palme, ny le Chesne, ny le Laurier, n'estoient pas le prix & le payement des vainqueurs: ains qu'on leur faisoit present de quelques pommes consacrees à ce Dieu. Mais la cause est pource que ces esbatemens & le prix qu'on y proposoit, & les saisons esquelles on les exhiboit, changerent souuent: car du commencement on ne les celebroit que de neuf en neuf ans, puis on les remit à cinq ans, pource qu'on dit qu'autant de Nymphes de Parnasse vindrent offrir leurs presens à Apollon apres qu'il eut assommé cette hideuse beste de Python. Il est temps de dire quelque chose de ceux qu'on solemnisoit au bois de Nemeë.